Presse écrite FRA

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Edition : **Novembre 2026 P.11-13**
Famille du média : **Médias professionnels**
Périodicité : **Irrégulière**
Audience : **125000**



Journaliste : **SOPHIE BERNARD**
Nombre de mots : **1086**

TÉMOIGNAGES TESTIMONIALS

Le frisson de la première fois
First-time excitement

Chevronnés ou moins, ces marchands expliquent leur arrivée en 2026 sur la foire.
From seasoned dealers to newer names, these participants explain why they are joining the fair in 2026.

PAR/BY **SOPHIE BERNARD**



Pierre Jahan
Centaure, 1943, tirage gélatino-argentique, 23,2 x 19,7 cm.
Galerie Jean-François Cazeau (Paris).
© Galerie Jean-François Cazeau.

Jean-François Cazeau

Redécouvrir Pierre Jahan
Avec des œuvres allant du moderne au contemporain, cette galerie généraliste installée dans le Marais élabore des accrochages soignés pour créer des liens entre artistes, époques et pratiques. Le solo show dédié à Pierre Jahan rassemble une soixantaine de vintages des années 1930 et 1940, âge d'or de l'expérimentation, pour des prix allant de 6 000 à 8 000 € : photogrammes, photomontages, collaboration avec Jean Cocteau… *« Cette première participation représente un investissement important (50 000 €), car nous avons fait appel à un décorateur pour personnaliser notre stand. Mais prendre des risques fait partie de ma conception du métier. Nous avons besoin d'événements de l'envergure internationale de Paris Photo – incluant collectionneurs privés et institutions – pour faire redécouvrir un auteur comme Pierre Jahan, tombé dans l'oubli ces dernières années »*, explique Jean-François Cazeau, dont la rétrospective consacrée au même artiste dans sa galerie (jusqu'au 23 décembre) est labellisée « Bicentenaire de la photographie ».

Rediscovering Pierre Jahan
With works ranging from modern to contemporary, this generalist gallery in the Marais creates carefully considered displays that create links between artists, eras and practices. Its Pierre Jahan solo show features around 60 vintage prints from the 1930s and 1940s, the golden age of experimentation, with prices from €6,000 to €8,000, including photograms, photomontages and collaborations with Jean Cocteau. *"Our first participation is a major investment, around €50,000, because we hired a designer to customise the stand. But risk-taking is part of my vision of the job. We need events with the international stature of Paris Photo, attracting both private collectors and institutions, to reintroduce an artist like Pierre Jahan, who has been overlooked in recent years,"* says Jean-François Cazeau. His gallery is also staging a retrospective of Jahan, until 23 December, as part of the Bicentenary of Photography programme.

323241 - CISION 7431582700508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Alfred Stieglitz
The Pool, Deal, 1910, héliogravure originale de *Camera Work*, n°36 (octobre 1911), 12,6 x 16 cm.
Barnabé Moinard (Paris).
© Courtesy Barnabé Moinard.

« Le fait de présenter des œuvres du XIXe siècle a été décisif pour notre première participation. »

"Presenting 19th-century works was a key factor in our first participation."

BARNABÉ MOINARD, GALERISTE.

Barnabé Moinard

Valoriser les tirages anciens

Ce marchand d'art, qui a fait l'École nationale supérieure de photographie d'Arles, est spécialisé dans la photographie du XIXe siècle aux années 1960. À Paris Photo, il partage un stand de 40 m² en deux parties distinctes avec Serge Plantureux, *« pour limiter les frais »*, précisant : *« Le fait de présenter des œuvres du XIXe siècle a été décisif pour notre première participation, car la foire souhaitait, en cette année du Bicentenaire, renforcer l'offre sur cette période. J'ai donc saisi cette opportunité, que je conçois comme une mise en orbite pour mes activités de valorisation et de diffusion de tirages anciens. Les œuvres réunies (de 1 000 € pour une héliogravure de la revue* Camera Work *signée Stieglitz de 1912, à 35 000 € pour une vue de l'atelier de Gustave Moreau, vers 1890) s'adressent autant aux connaisseurs et spécialistes qu'à la nouvelle génération de collectionneurs qui s'intéressent à la peinture ou la sculpture. »*

Championing vintage prints

Trained at the École nationale supérieure de la photographie in Arles, this art dealer specialises in photography from the 19th century to the 1960s. At Paris Photo, he shares a 40 m² stand with Serge Plantureux, split into two separate areas, *"to keep costs down. Presenting 19th-century works was a key factor in our first participation, as the fair wanted to increase its focus on this period during the Bicentenary year. I took the opportunity, which I see as a springboard for my activity promoting and distributing vintage prints. Prices range from €1,000 for a 1912* Camera Work *photogravure signed by Stieglitz to €35,000 for a view of Gustave Moreau's studio dating from around 1890. The selection is aimed equally at specialists and connoisseurs and at a new generation of collectors with an interest in painting and sculpture."*

David Biard

Défendre Vincent Fournier

Ancien fondateur de laboratoires d'analyses médicales, ce collectionneur depuis l'âge de 22 ans a décidé, il y a 6 ans, de se consacrer à sa passion pour l'art. Installé en Bourgogne, à Mâcon, il a ouvert sa galerie d'art contemporain en 2022, Au Cube-David Biard, où il représente des talents nouveaux et confirmés. Son crédo : l'accompagnement des artistes, parmi lesquels Vincent Fournier, rencontré il y a 14 ans, dont il présente un solo show dans Digital. *« Ce secteur a été notre porte d'entrée dans la foire. Cela tient au caractère spécifique de l'œuvre de Vincent, qui mêle photogrammétrie et logiciel 3D. Nous avons choisi de nous concentrer sur une seule série (« Flora Incognita »), avec des œuvres de 8 500 à 25 000 € sur un stand de 15 m². Une prise de risque mesurée, car nous espérons faire découvrir la galerie à l'international avec cette première présence à Paris Photo. »*

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



« Digital a été notre porte d'entrée dans la foire. »

"Digital was our entry point into the fair."

DAVID BIARD, GALERISTE.

Vincent Fournier

***Aulnaria cometalis [Primat sidera]*, série « Flora Incognita », 2025, impression jet d'encre sur papier HR Ilfoflex Prestige, coffret en chêne américain, verre de musée et plaque en laiton, 140 x 100 cm. Édition de 10.**

Galerie Au Cube (Saint-Laurent-sur-Saône).

© Courtesy de l'artiste et Au Cube.

Supporting Vincent Fournier

A former founder of medical-testing laboratories and a collector since the age of 22, David Biard decided 6 years ago to turn his full attention to art. Based in Mâcon in Burgundy, he opened the contemporary art gallery Au Cube-David Biard in 2022, representing both emerging and established talent. His credo is artist support, including Vincent Fournier, whom he met 14 years ago and whose solo presentation he is showing in Digital. *"Digital was our entry point into the fair. That reflects the distinctive nature of Vincent's work, which combines photogrammetry and 3D software. We decided to focus on a single series, 'Flora Incognita', with works priced between €8,500 and €25,000 on a 15 m² stand. It is a calculated risk, as we hope this first participation in Paris Photo will help us introduce the gallery internationally."*

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.